

LIVRET DE VISITE

Espaces non accessibles



2026



CHÂTEAU  CREVECŒUR
— NORMANDIE —

Plan



Accessibilité PMR



- Accessible
- Partiellement accessible
- Non accessible

Outils disponibles à l'accueil

-  Loupe
-  Amplificateur audio
-  **T** Casque à induction
-  Livret en grands caractères
-  Livret en français simplifié



Zone d'accueil



La ferme



Le colombier



La grange



La chapelle - accessible avec une rampe

Sanitaires



Toilettes mixtes



Toilettes PMR



Change bébé



Le logis seigneurial



Bosse



Forte pente



Parking avec places PMR

Outils disponibles dans les bâtiments



Fauteuil roulant



Canne-siège



Livret en grands caractères



Livret en français simplifié



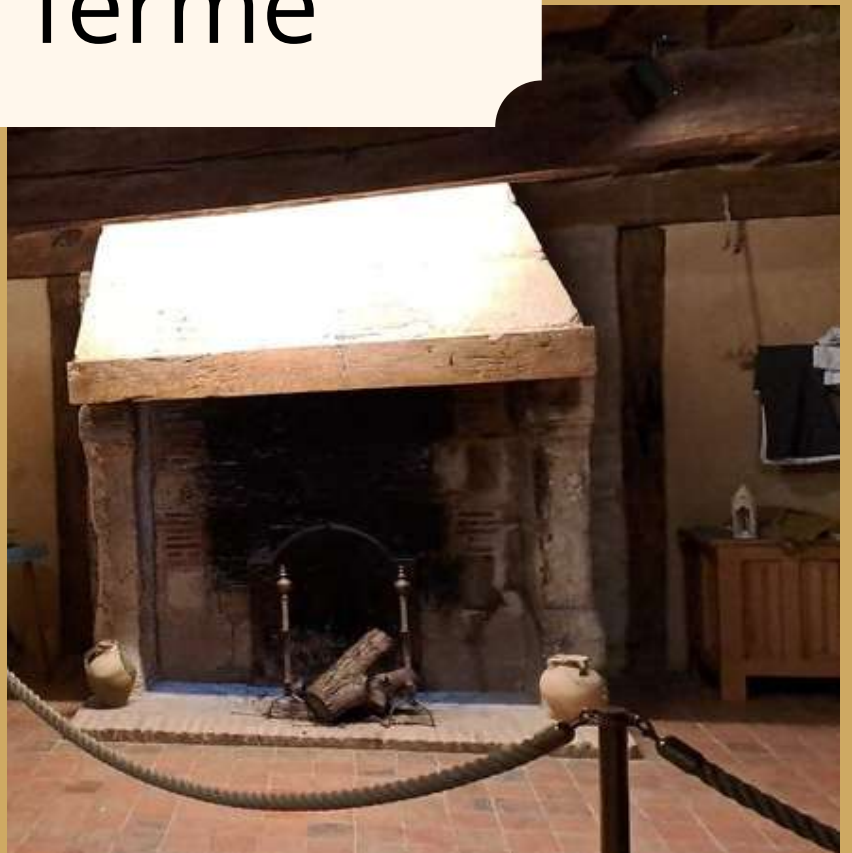
La ferme



L'accès à la ferme se fait par la première porte.
L'étage est accessible seulement par escalier.



La ferme



À l'étage de la ferme a été reconstitué un espace de vie privé, une chambre. La suite de l'exposition "La vie rurale au Moyen Âge" s'y trouve également.

LE LIT, CENTRE DE LA MAISON

Le lit est le meuble essentiel d'une maison. Contrairement à d'autres éléments du mobilier, il est fixe et peut avoir une utilisation aussi le jour. Souvent il est partagé.

Chaque couple se doit de posséder son lit au moment du mariage. Les pièces n'ont pas souvent de vocation unique et la plupart des habitations sont modestes, mais sauf pour les très pauvres, il y a toujours une chambre pour les parents et les très jeunes enfants afin d'assurer leur allaitement et de permettre aux parents de garder une certaine intimité. Les enfants plus grands et les adolescents dorment où ils peuvent, avec généralement un espace pour les filles et un autre pour les garçons.

À proximité du lit, se trouvent le plus souvent un chandelier, un coffre et une barre à vêtements. L'espace d'hygiène est souvent proche du lit pour assurer la toilette du soir et du matin.

Dans la journée, le lit peut servir d'espace de jeu et de repos pour les petits enfants. Il peut aussi permettre d'accueillir confortablement des visiteurs. En effet, les canapés et les sofas n'existent pas encore. C'est aussi son propre lit qu'on peut être amené à partager si des invités restent pour dormir. Des couchettes peuvent être aménagées sous les lits et sorties à l'heure du coucher afin d'augmenter le nombre de couchages.



Le lit se partage et peut servir d'assise dans la journée.
© Stéphane Casali, 2012.

DORMIR SELON SES MOYENS

Jusque dans son lit, le confort est évidemment une question de moyens.

Les paysans modestes se contentent de matelas ou de paillasses bourrés de paille, de fourrage, de cosse de pois, de feuilles ou de fougères. Les paysans riches peuvent y mettre plus de moyens en utilisant des plumes ou de la laine comme rembourrage.

Les draps, plus couramment appelés linceuls, sont en lin. De plus, la Normandie est déjà à la fin du Moyen Âge la première région européenne voire mondiale pour la production de toiles de lin.

Les couvertures dans la mesure du possible sont colorées, mais les gens modestes doivent se satisfaire de couverture de laine brute doublée de toile.

Au Moyen Âge, lit désigne ce que nous désignons par literie de nos jours. La structure en bois est un châlit ou forme de lit. Il n'y a pas de sommier, mais un fond de lit plein ou un treillis de cordage pour limiter les dégâts liés à l'incontinence des jeunes enfants ou des malades ne pouvant quitter leur lit. Les têtes de lit apparaissent au 14^e siècle et peuvent être ornées.



Religieux désignant Dieu à de pauvres paysans : en arrière-plan une maison et un château. [BNF, FR ; 9608, fol. 20, vers 1490].



Femme dormant sur une pailleasse durant les Médiévales.
© François Hamm, 2017.

VIVRE DANS L'OBSCURITÉ ET APPRIVOISER LA NUIT

Lorsqu'on ne travaille pas à l'extérieur, on peut être amené à vivre sa journée dans une relative obscurité.

Les maisons ont des ouvertures assez petites, afin d'éviter les pertes de chaleur. Ainsi la lumière peut avoir du mal à pénétrer dans les maisons. Les ouvertures sont fermées en général par du papier huilé, le verre n'étant abordable que dans les demeures des gens aisés et pour les églises. Le jour ne pénètre que le matin dans les maisons et dès l'après-midi, une relative obscurité y règne. Cheminées, chandelles et lampes à huile permettent d'assurer un peu de clarté à l'intérieur des demeures. Par ailleurs, afin de contrer l'obscurité, le Moyen Âge est une époque très colorée, notamment dans la décoration des maisons, l'habillement ou même la nourriture.

L'arrivée de la nuit marque en principe la fin de la journée de travail, paysans et artisans travaillant à la lumière naturelle. Cependant, les activités peuvent se prolonger grâce aux veillées. Ainsi, à la campagne, les familles se réunissent le soir pour discuter autour de menus travaux : filage, réparation des outils...



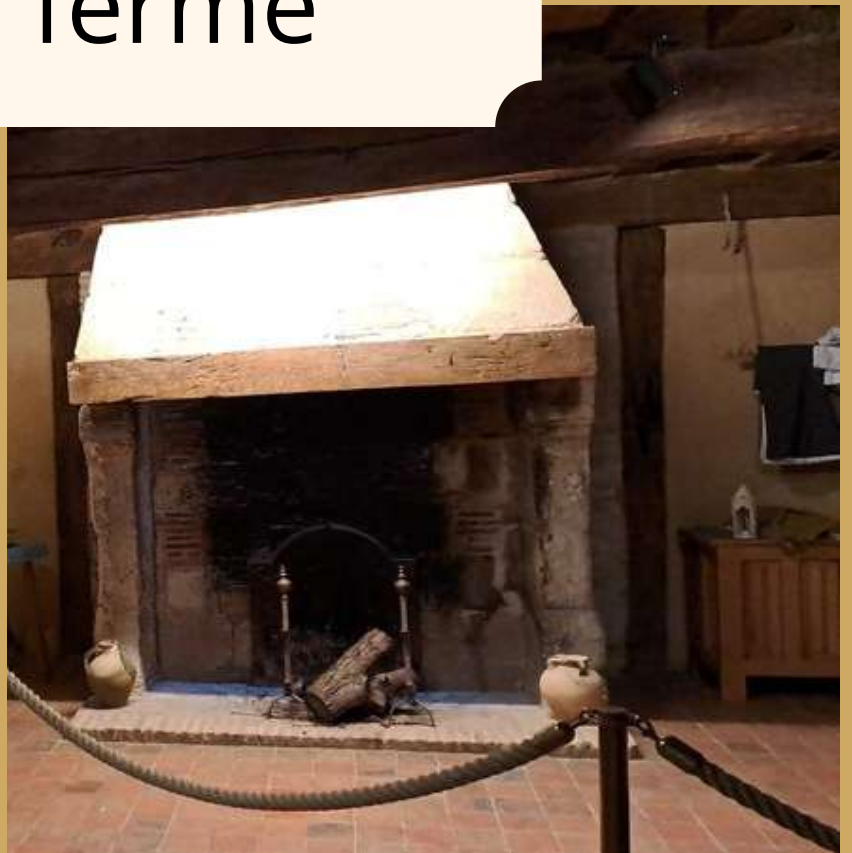
Même durant la veillée, les femmes s'occupent à de menus travaux.
Médiévales, 2012. © Stéphane Casali.



Une famille bourgeoise à la veillée.
[Albucasis, Tacuinum sanitatis, Allemagne (Rhénanie), 15e siècle.]



La ferme



À l'étage de la ferme a été reconstitué un espace de vie privé, une chambre. La suite de l'exposition "La vie rurale au Moyen Âge" s'y trouve également.



Faire bonne impression



Exposition temporaire se trouvant à l'étage de la ferme.

FAIRE BONNE IMPRESSION

Festival d'histoire vivante, créé en 2000, les *Médiévales de Crèvecœur* se déroulent sur huit jours. Reconstituant la vie d'une petite seigneurie rurale au 15^e siècle, l'événement combine un scénario captivant et un aspect spectaculaire pour immerger les visiteurs, tout en respectant l'Histoire grâce à des recherches approfondies.

Chaque année, un thème spécifique est valorisé grâce à un projet technique. En 2024, le thème était l'imprimerie.

Médiévales 2024 : un projet technique autour de l'imprimerie



En 2024, les Médiévales ont exploré les techniques d'imprimerie et d'estampe en créant des livrets de gravures pieuses. Dans le scénario, Pierre Fromentin est mourant. Principal métayer de Crèvecœur, il décide d'imprimer des livrets pour expier ses péchés et obtenir des prières pour le salut de son âme.

Il souhaite les offrir à l'évêque de Bayeux et à ses représentants. Pour ce faire, il installe un atelier d'imprimerie dans sa ferme afin de surveiller le travail.

Ce projet a été réalisé grâce à l'enlumineur Thierry Mesnig et l'archéologue Nicolas Méreau, qui ont recréé les techniques d'imprimerie et d'estampage médiévales.



La gravure sur bois au Moyen Âge

La taille d'épargne sur bois de fil, technique de gravure en relief apparue vers 1400, consiste à graver le motif et le texte au couteau dans le sens des fibres du bois. L'encre est ensuite appliquée sur les parties non gravées avant l'impression sur parchemin, tissu ou papier. Bien que le travail de gravure soit un processus long, il permet de reproduire une page rapidement, contrairement à l'écriture manuelle.



Avant l'invention des caractères mobiles et de la presse de Gutenberg, l'impression se faisait à la main, feuille par feuille, sur du parchemin. L'introduction du papier au 15^e siècle a également facilité ce processus.



La presse de Gutenberg



L'invention des caractères mobiles par Gutenberg a révolutionné l'impression en réduisant considérablement le temps de composition des textes. Bien que leur fabrication en alliage de plomb reste un travail long, une fois créés, ils permettent d'imprimer beaucoup plus de copies que les caractères gravés sur bois.

Les informations sur les techniques et les matériaux utilisés par Gutenberg sont rares et souvent floues ; l'origine de son invention demeure inconnue.

Toutefois, on sait qu'avant 1440, il fabriquait des enseignes à miroir pour le pèlerinage d'Aix-la-Chapelle, un détail souvent ignoré par les historiens mais qui pourrait être lié à l'invention des caractères mobiles.



Tristan Méresse, maître-graveur, grave les matrices qui serviront à imprimer les estampes. Derrière ce personnage se cache Nicolas Méreau, archéologue et artisan d'art spécialisé dans la reproduction d'enseignes de pèlerinage dont les techniques de production seraient à l'origine de l'invention des caractères mobiles d'imprimerie.



Des enseignes aux caractères mobiles : une démarche scientifique

Nicolas Méreau s'est spécialisé dans la production d'enseignes en alliage d'étain, fabriquées dans des moules en pierre réutilisables. En se basant sur des découvertes archéologiques, il cherche à relier la fabrication d'enseignes à celle des caractères mobiles d'imprimerie. En l'absence de techniques connues, il a dû les réinventer. Pour reproduire les méthodes originales, il a créé une presse primitive à partir d'une presse de reliure.



Son travail porte sur l'évolution de la gravure en intaille sur pierre jusqu'à l'imprimerie de Gutenberg, entre 1440 et 1450. Cette recherche donnera lieu à une thèse en 2025, soutenue par la Fondation Musée Schlumberger.



Théobald Fritsch, maître-imprimeur,
procède à l'impression des estampes.
Le maître-imprimeur est de son vrai nom
Thierry Mesnig, dont l'activité principale
est liée aux livres et à l'enluminure.
En effet, il dirige un atelier d'enluminure
en Alsace.

Reconstituteur et photographe

Barry est passionné par le cinéma, la pop culture et l'histoire. Reconstituteur de la fin du Moyen Âge depuis plus de quinze ans, il a commencé son activité d'auteur-photographe en 2021. Son projet, qui s'inspire directement du 7e art, offre un aperçu du monde de la reconstitution historique et de l'investissement de ses acteurs. Il partage régulièrement ses aventures et son travail sur les réseaux sociaux.



Barry a photographié les Médiévales 2024 et il a livré des clichés ayant une valeur à la fois documentaire et artistique. C'est une partie de la série consacrée à la presse et à l'atelier d'imprimerie qui vous est présentée ici.

Crédits

Crédits photographiques :

Barry's photography

Textes :

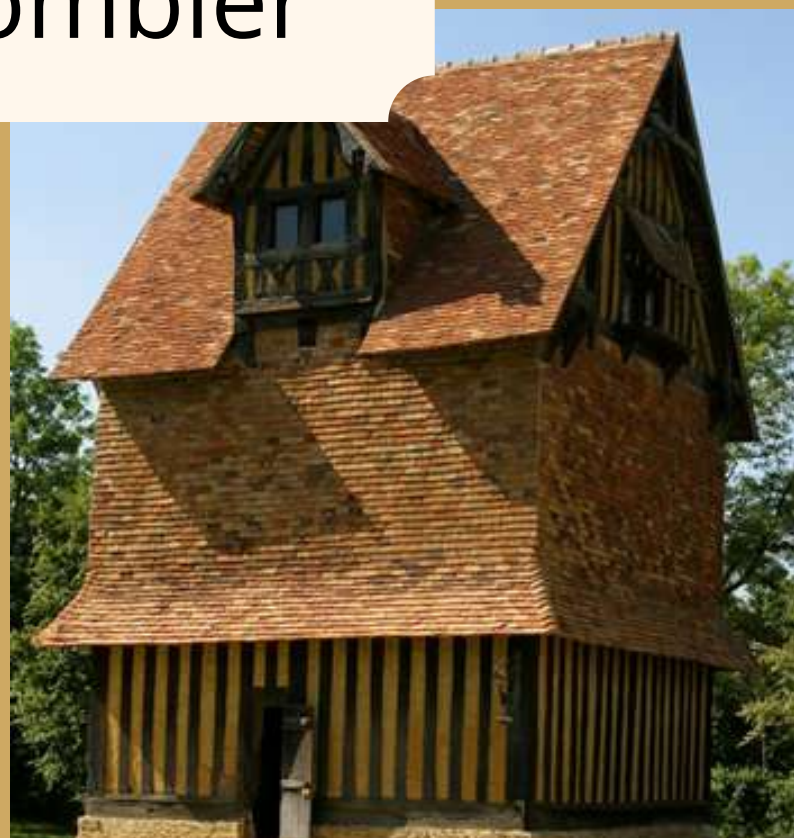
Nicolas Méreau et le Château de Crèvecœur

Graphisme et scénographie :

Château de Crèvecœur



Le colombier



2

Le colombier a un seuil élevé et une porte étroite. Le sol est pavé.



Le colombier, symbole de pouvoir

Au Moyen Âge, le colombier est un symbole de pouvoir et de richesse. Le droit de colombier était un privilège réservé aux seigneurs. Le droit de colombier a été aboli lors de la Révolution Française.

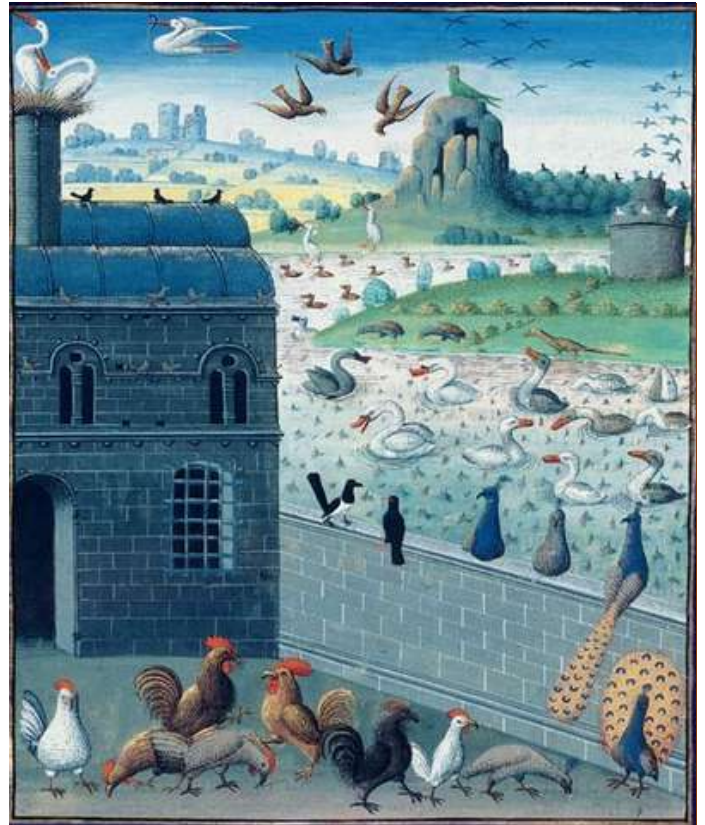
La construction du colombier a bénéficié d'un soin tout particulier. Sa forme carrée le distingue de la plupart des colombiers normands généralement de plan circulaire ou hexagonal. Il est bâti en pan de bois vertical avec un essentage de tuiles et une lucarne d'envol. L'intérieur du colombier fait près de 8 mètres de hauteur.

La construction du colombier de Crèvecœur a été datée de l'hiver 1464-1465 grâce à une analyse dendrochronologique.

Le colombier était un véritable élevage réservé à l'usage du seigneur et à son entourage.

La consommation de volatiles est alors le privilège de l'aristocratie car les animaux volants dans les cieux sont considérés comme plus près de Dieu et donc réservés aux plus riches.

La colombine, fiente de pigeons, utilisée comme fertilisant pour les cultures, avait une telle valeur qu'elle était souvent mentionnée dans la dot des filles du seigneur pour leur mariage.



Volatiles sauvages et domestiques autour du château.

[Barthélémy l'Anglais, Livre des propriétés des choses, 1480. Peint par Evrard d'Espinques pour Jean du Mas.
BnF, Ms. fr. 9140, f°211]



A la fin du Moyen Âge, certains colombiers pouvaient comporter en partie basse une soue pour élever des cochons.

[Livre d'heures enluminé vers 1525 en Flandre.
Vienne, ONB, Ms.2730, f.II.]



Sol pavé



Boulins



Charpente en bois



Échelle sur pivot



Le logis seigneurial



5

Le logis seigneurial est accessible par un pont avec une pente à 16% qui peut nécessiter une aide pour la montée du pont. L'étage est accessible par escalier.



À l'étage se trouve une grande salle seigneuriale avec du mobilier reconstituant la période de la fin du Moyen Âge, essentiellement le 15e siècle.



Jeux médiévaux



Toile peinte



Une chaire



La table seigneuriale



Taillis



Lièvre rôti



Aquamanile



Comminée de
volaille



Salière



Verres exposés sur
le dressoir



Coin hygiène



Latrines





LA DAME DU CHÂTEAU

Les dames jouent un rôle essentiel dans la vie du château : elles dirigent les serviteurs, gèrent les comptes et les stocks, éduquent les enfants.

Les dames nobles, bien que pouvant posséder des terres, diriger un domaine ou plaider en justice, restent sous la tutelle d'un homme (père ou mari) presque toute leur vie. Les veuves sont libres de leur choix.

Les filles des grands seigneurs sont élevées hors du foyer, dans une autre famille noble ou un couvent. Leur enfance est brève : une héritière bien dotée est mariée jeune, souvent pour sceller des alliances entre familles. Leur éducation permet à certaines d'écrire des poèmes ou d'enseigner. On les encourage aussi aux travaux d'aiguille, pour occuper leur esprit et se prémunir contre la misère en cas de veuvage.

Elles partagent enfin les mêmes loisirs que les hommes : chasse (surtout au vol) et échecs.



La dame du château.
Atelier du Maître des Cleres Femmes, *Lancelot du Lac*, début du 15^e siècle, Paris. [BnF, Fr. 118, fol. 206v.].



Ici... au château de Crèvecœur

Les femmes jouent un rôle important dans les successions, principalement à travers les mariages. À partir du 14^e siècle, la seigneurie est régulièrement transmise en douaire. C'est-à-dire que les femmes en bénéficient et en tirent des revenus durant leur veuvage.



Le mariage permet d'allier les familles nobles entre elles. Boccace, *Decameron*, trad. Laurent de Premierfait – Mariage de Bertrand de Roussillon et Gilette de Narbonne – 2^e quart du 15^e siècle, France. [Bnf, ms. 239, f. 102v.].



NAÎTRE AU CHÂTEAU

La naissance est une histoire de femmes. La dame du château donne naissance dans sa chambre, entourée seulement de femmes.

L'accouchement se prépare longtemps à l'avance. Les chambres des grandes dames sont décorées ; des tentures blanches sont souvent placées aux murs. Un coffre contient la layette de l'enfant à naître. Bassine pour le bain, langes, serviettes et feu dans la cheminée sont préparés pour l'arrivée de l'enfant.

Après la naissance de son enfant, l'accouchée est revêtue d'une chemise blanche. Elle a un peu de temps pour elle afin de reprendre des forces, mais rapidement, famille et amis vont lui rendre visite avec des cadeaux pour l'enfant. Les invités se voient offrir nourriture et boisson.



Jeune accouchée.

Térence, *L'Hécyre*, vers 1410, Paris.

[BnF, bibliothèque de l'Arsenal, ms. 664, fol. 230v.].

Contrairement aux paysannes, les dames nobles peuvent garder le lit et se consacrer pleinement à leur nouveau-né. Le baptême de l'enfant a lieu normalement très tôt, mais pour les jeunes nobles, il faut avertir les parents et amis éloignés et organiser de belles cérémonies.

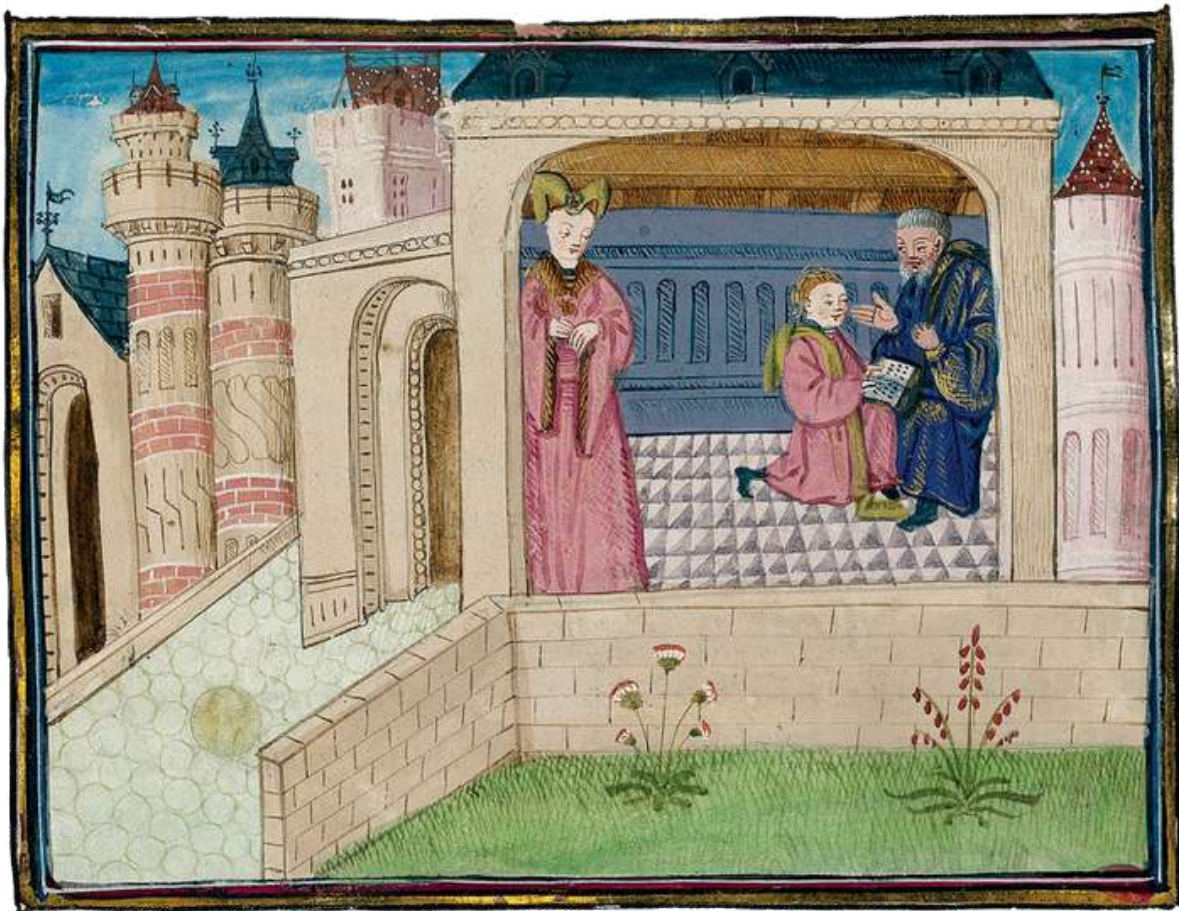


Baptême d'une princesse. Artus de Bretagne, *Baptême de Florence de la Clere Tor*, enluminé par le Maître du Roman de Fauvel, 2^e quart du 14^e siècle, Paris. [BnF, Fr. 761, f. 12v.].

✧ L'ÉDUCATION DES NOBLES

L'éducation des jeunes nobles est importante. Les garçons, qui deviendront seigneur, doivent savoir manier les armes et gérer un domaine. Les filles, destinées à se marier, doivent être cultivées, élégantes et polies, et savoir gérer une maisonnée.

Les femmes nobles participent à l'éducation de leurs enfants ou la confie à quelqu'un de leur maison. Elles doivent s'assurer de leur bonne éducation religieuse et notamment avec l'apprentissage des prières essentielles : le *Credo*, le *Pater Noster* et l'*Ave Maria*. Les jeunes nobles disposent souvent de livres de prières et de psautiers. Un chapelain leur enseigne le latin, la grammaire, le chant et la musique, parfois aidé de précepteurs.



Enfant et son précepteur. *Le livre de messire Lancelot du lac*, vers 1480-1490, Poitiers.
[BnF, département des Manuscrits, Fr. 111, fol. 7r.].

L'éducation chevaleresque et courtoise se déroule au château : les garçons s'initient tôt aux armes (épées de bois, puis en métal) et au tir à l'arc. Couramment éduqués hors du foyer, ils deviennent pages chez leur suzerain, puis écuyers. L'adoubement est l'aboutissement de leur éducation.



Avant de devenir écuyers, les enfants des vassaux sont envoyés comme pages et servent dans la maison du seigneur. France, 15^e siècle. [BnF, Français 12574, fol. 181v.]



UNE MODE SEIGNEURIALE

À la fin du Moyen Âge, la société médiévale, attachée aux apparences, fait de l'habillement un enjeu majeur pour les élites.

Les échanges entre Orient et Occident enrichissent la mode aristocratique de tissus précieux et font évoluer les techniques textiles en Europe. Dès 1340, les vêtements évoluent et marquent une nette distinction entre les genres. Les hommes adoptent des costumes courts et ajustés, soulignant leur carrure avec un buste bombé et une taille marquée, grâce au rembourrage. Le **pourpoint*** et la **jaque*** remplacent la **cotte***.

Le costume féminin, tout aussi ajusté, met en valeur la cambrure, affine la taille, et accentue la poitrine par des décolletés et des ceintures larges. Les femmes gardent la cotte et le **surcot***, souvent orné de fourrure, tandis que la cotte hardie, plus décolletée, dévoile parfois les épaules.



Servantes finissant de vêtir leur dame. Scène réalisée au Château de Crèvecœur. © Barry's photography, 2021.

Vers 1400, la **houppelande***, portée par tous, se distingue par ses manches larges laissant voir les poignets de la chemise. Courte ou longue, elle se pare de tissus précieux pour les grandes occasions.

Les voiles en lin, soie ou gaze, parfois en organza transparent, couvrent la tête ou les épaules des dames, ajoutant une touche de sensualité.



Chevalier rendant hommage à son seigneur.

Association Creatif – Ordonnance Saint-Michel 1453 au domaine régional de Villarceaux.

© Barry's photography, 2023.

Lexique

Cotte : tunique portée par les deux sexes.

Houppelande : ample et long vêtement de dessus, ouvert par devant, pourvu de manches larges, parfois ouaté ou doublé de fourrure.

Jaque : pourpoint à manches rembourrées.

Pourpoint : veste masculine couvrant le torse, en usage du 13e au 17e siècles.

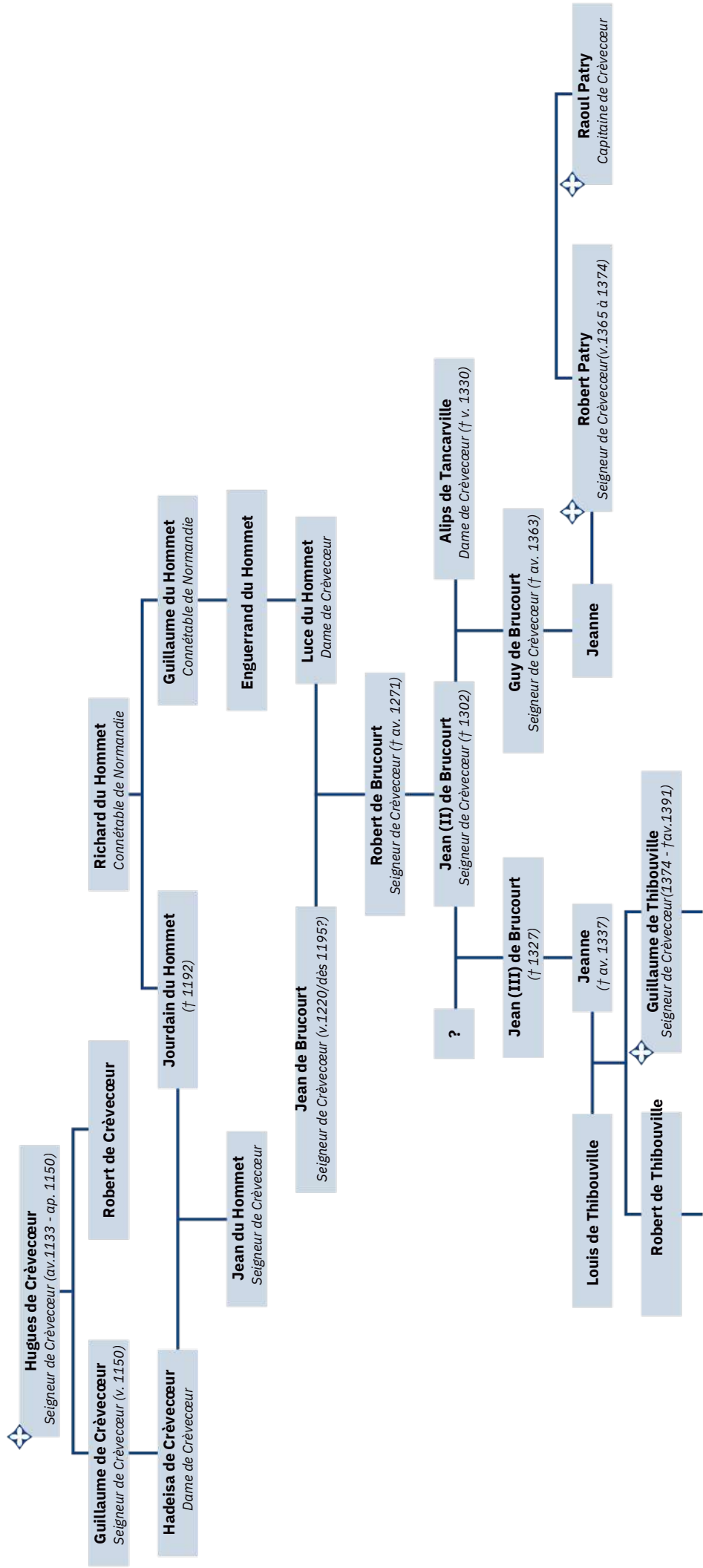
Surcot : vêtement de dessus porté au Moyen Âge par les hommes et les femmes.

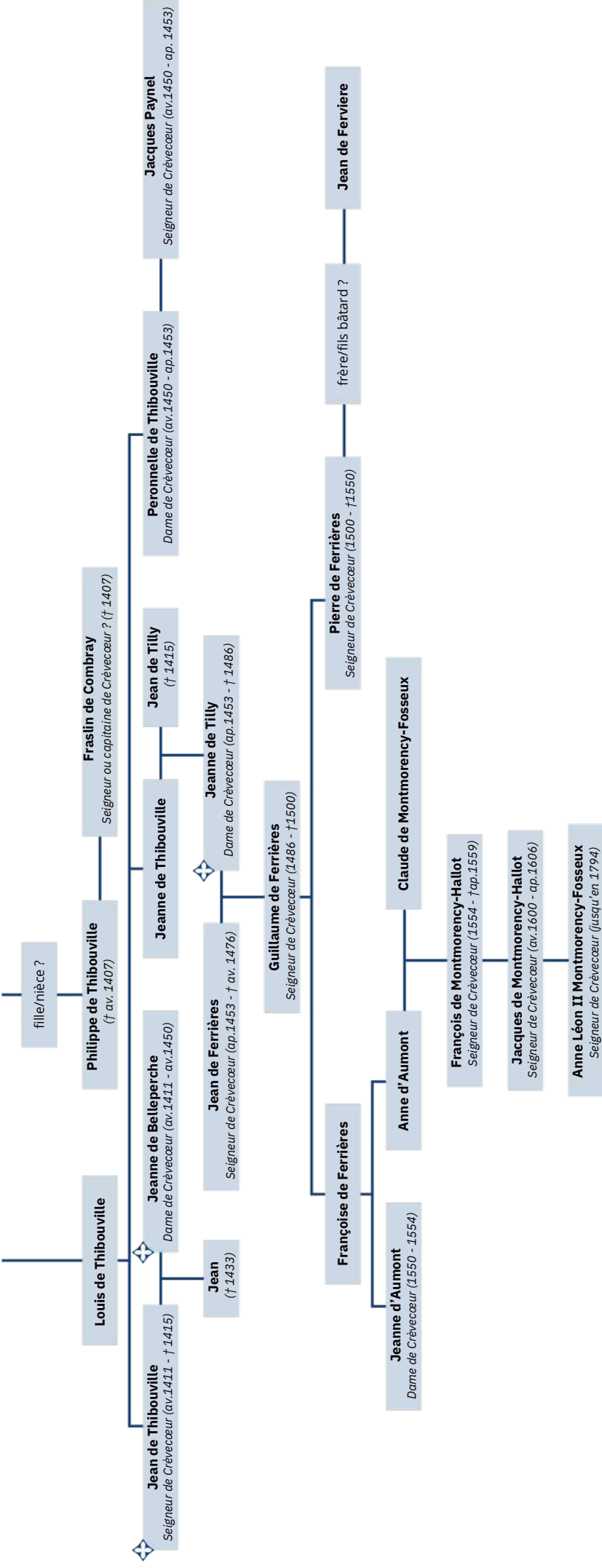
À la fin du Moyen Âge, le château de Crèvecœur passe de main en main au gré des mariages et des successions et intègre l’immense ensemble de Jean de Ferrières. Baron de Ferrières, de Thury, de Dangu, de Préaux et de Livarot, il est proche du roi Charles VII et de son fils Louis XI, dont il fut chambellan. Il n’existe pas de fonds d’archives constitué sur le château de Crèvecœur. Des recherches historiques ont été menées notamment dans les registres de l’**Échiquier de Normandie*** et dans ceux des **tabellionages***. Cette histoire est donc reconstituée grâce à l’examen minutieux d’archives témoignant souvent de conflits et de leurs résolutions.

Arbre généalogique établi par l’historien Adrien Dubois.



LES SEIGNEURS DE CRÈVECŒUR À LA LOUPE





Lexique

Échiquier de Normandie : assemblée des notables de la province, fonctionnant comme un parlement itinérant. Il se tenait deux fois par an, pendant trois mois, au début du printemps et de l'automne. C'était une instance de justice souveraine. En 1499, l'Échiquier s'est établi de manière permanente à Rouen.

Tabellionage : équivalent au nord de la France du notariat dans le sud. Cependant dans le sud, la signature d'un notaire est suffisante pour valider un acte, tandis que dans le nord, les tabellions doivent faire approuver les actes qu'ils enregistrent par l'autorité judiciaire compétente.



DES JEUX ARISTOCRATIQUES

Au Moyen Âge, beaucoup de jeux sont hérités de l'Antiquité, comme les dés, mais d'autres sont inventés au Moyen Âge. Les loisirs et les jeux sont souvent différents selon les milieux sociaux.

Les échecs ont longtemps été un jeu aristocratique. Inventés en Inde au 5^e siècle, ils sont introduits en Occident vers l'an Mille via le monde arabe. À partir du 13^e siècle, ils s'occidentalisent : le vizir devient la reine par exemple, et finissent par symboliser les trois ordres de la société médiévale : le clergé est représenté par les fous ; les pions sont les travailleurs ; les nobles sont les cavaliers. L'ensemble des pièces est organisé autour du pouvoir représenté par le roi et la reine. Ce jeu de guerre et de stratégie fait partie de l'éducation du futur chevalier.

À la fin du Moyen Âge, le jeu de paume, ancêtre du tennis, devient très populaire. D'abord pratiqué par le clergé et la bourgeoisie, il est ensuite adopté par la noblesse, qui l'utilise notamment pour démontrer sa supériorité physique.



Couple jouant aux échecs.

Jacques de Cessoles, *Liber de ludo scaccorum*, trad. Jean de Vignay, début du 15^e siècle, Paris. [BnF, ms. Fr 1172, f. 1r.].



Jeu de paume et jeu d'échecs.

14^e-15^e siècle, France. [British Library, Harley, ms. 4375-fol. 151v.].

Merci de votre visite !



FONDATION MUSÉE SCHLUMBERGER
Château de Crèvecœur
14340 CRÈVECOEUR-EN-AUGE

Tél. : 33 (0) 231 630 245
info@chateaudecrevecoeur.com